

Vergers : quand le traditionnel s'en mêle

Guillaume JULIAN, Animateur Chantier Nature à la SAVA

Les vergers s'inscrivent tout naturellement dans la notion de trame verte. Leurs fonctions multiples rendent bien des services à la collectivité : paysage, biodiversité, protection du sol et de la ressource eau, aménités (bien-être social, convivialité, loisirs), et auto-production des fruits frais et de jus de fruits.

Un espace de vies

L'écrin fleuri des vergers est indissociable de l'image traditionnelle de nos villages et constitue une heureuse et fragile combinaison entre le travail patient des générations humaines et la nature généreuse. La composition des vergers traditionnels est basée essentiellement sur le principe des mélanges d'arbres à fruits à pépins, alternés avec ceux à noyaux : pommiers, poiriers, mirabelliers, quetschiers, cerisiers, noyers et cognassiers.

Conduits de manière à obtenir des troncs d'environ 1,80 à 2 m de hauteur, ces arbres constituent le verger à « hautes tiges ». L'homme a augmenté la valeur tant biologique qu'économique de ces vergers en créant de nombreuses variétés fruitières locales bien adaptées à nos terroirs.



Trésors de nos vergers

Les fruits des vergers permettent également l'élaboration de produits naturels, comme les jus de fruits, les confitures, les fruits séchés, les compotes, les tartes. Nos eaux-de-vie, nos miels, voire nos vinaigres tirent également leurs richesses de la variété des vergers.

Lieux de convivialité, espaces de promenade et de découvertes, les vergers traditionnels permettent à chacun de reprendre contact avec son environnement naturel,

Pommier (→), poirier (↑), cerisier (↓), mais aussi quetschier, mirabellier, tous les ingrédients sont réunis pour faire une salade de fruits, jolie, jolie...

Photos : Françoise TONDRE



de vivre le rythme des saisons, de suivre le ballet des abeilles, « ces filles de lumière » (V. Hugo) qui jouent un rôle si important pour la pollinisation des fleurs des arbres.

Les vergers sont également des lieux privilégiés pour observer les oiseaux. Ils constituent souvent l'ultime refuge pour les oiseaux cavernicoles comme la Chouette chevêche, le Torcol fourmilier et la Huppe fasciée qui nichent à l'intérieur des troncs d'arbres. Le Rouge-queue à front blanc se contente quant à lui de trouver des cavités ouvertes, alors que la rare Pie-grièche à tête rousse et le Chardonneret construisent, eux, leurs nids sur les branches.

Au total 35 espèces d'oiseaux ont été dénombrées dans les vergers dont 10 leur sont inféodées. D'autres animaux (mammifères, insectes) y trouvent également tout ce dont ils ont besoin pour vivre.